Â

Les autoritÃ©s ont identifiÃ© les corps comme Ã©tant ceux de la journaliste Marcela Yarce Viveros, lâ€™une des fondatrices du magazine politique Â«Â ContralÃ-neaÂ Â», et de RocÃ-o GonzÃ¡lez TrÃ¡paga, une journaliste pigiste et ancienne reporter Ã Televisa.

Selon ARTICLE 19, le Procureur gÃ©nÃ©ral de la ville de Mexico, Miguel Ã?ngel Mancera, a dÃ©clarÃ© que le vol pourrait Ãªtre le mobile du crime. GonzÃ¡lez Ã©tait propriÃ©taire dâ€™un kiosque dâ€™Ã©change de devises Ã lâ€™aÃ©roport de Mexico, et aurait semble-t-il effectuÃ© un important retrait dâ€™argent la veille de la dÃ©couverte de son corps.

Yarce Ã©tait responsable des relations publiques au magazine, elle nâ€™accomplissait pas de travail journalistique et nâ€™avait pas reÃ§u de menaces antÃ©rieurement, indique Miguel Badillo, rÃ©dacteur de la publication indÃ©pendante. Le magazine, toutefois, avait Ã©tÃ© dans le passÃ© la cible de menaces et dâ€™intimidation, ainsi que de poursuites judiciaires Ã cause de ses reportages sur la corruption.

La SociÃ©tÃ© interamÃ©ricaine de la presse (SIP) demande de nâ€™Ã©carter aucune hypothÃ¨se quant aux motifs des deux meurtres. Â«Â Nous avons acquis suffisamment dâ€™expÃ©rience ces derniÃ¨res annÃ©es pour estimer que lâ€™on ne devrait entretenir aucun prÃ©jugÃ© concernant quelque action contre un journaliste tant que des enquÃªtes exhaustives et concluantes ne sont pas rÃ©alisÃ©esÂ Â», a prÃ©cisÃ© la SIP.

Dâ€™aprÃ¨s ARTICLE 19, câ€™est la premiÃ¨re fois depuis novembre 2006 que lâ€™on rapporte le meurtre dâ€™un journaliste Ã Mexico - soit Ã peu prÃ¨s Ã partir du moment oÃ¹ a commencÃ© lâ€™offensive contre le trafic de drogue.

Ce crime porte Ã 80 le nombre des journalistes tuÃ©s au Mexique depuis 2000, six dâ€™entre eux Ã©tant des femmes, indique Reporters sans frontiÃ¨res (RSF). Le Mexique arrive au premier rang de toute lâ€™AmÃ©rique latine comme le pays le plus dangereux pour les journalistes. Huit journalistes ont Ã©tÃ© assassinÃ©s au Mexique en 2011, dit ARTICLE 19.